

culier par M. Emile Bonneau et l'un des jozees, qui travaille depuis si longtemps à réveiller l'attention publique et à fonder une fabrique de sucre de betterave.

Les carottes, les navets, les choux de Siam, etc., témoignaient beaucoup en faveur de l'industrie des fermiers canadiens. Il y a un grand nombre d'excellentes d'excellent beurre, beaucoup d'œufs et de seconde ou troisième qualité.

Les gallinacées sont fort nombreuses et occupent toute une bâtisse. Il y a plusieurs exposants qui ont envoyé des échantillons de presque toutes les races et plusieurs collections mériteraient une mention spéciale et distincte.

Bien que les instruments agricoles relèvent à proprement parler du département industriel, ils sont si intimement liés au progrès de l'agriculture que nous ne croyons pas devoir les séparer ici.

Il y en a un bon nombre. Les machines à vapeur et les machines à vapeur à vapeur attirent l'attention et se distinguent par une supériorité qu'il est difficile d'apprécier. Les herbes sont aussi remarquables tandis que les instruments de culture sont nombreux et dans d'excellentes conditions. Il y a des machines à fabriquer le beurre très simples à la fois et très efficaces.

Ce département attire à bon droit l'attention des cultivateurs et en sera assurément l'un des plus fréquentés durant tout le temps de l'Exposition.

Département industriel.

Pénétrons maintenant dans le Palais de l'Industrie. Les visiteurs, arrivés par le vent au dehors, sont venus y chercher une retraite sûre et sont assez nombreux. La circulation crée une certaine confusion.

En entrant, des bruits discordants frappent les oreilles. On entend à la fois le bruit du moulin à eau, les accords du piano, les cris d'un exposant qui distribue gratuitement ses paquets de pain de Loughan, le fonctionnement des machines de toutes sortes et il faut quelques instants pour se décider à adopter une itinéraire quelconque pour la visite.

Commençons par l'extrémité à M. Lechevalier expose un bon nombre d'animaux empaillés. Il est seul dans ce département et il annonce que ceux qui l'exposent ne sont qu'une minime fraction des milliers qu'il offre en vente chez lui. M. Lechevalier est un naturaliste de mérite et son étalage attire beaucoup l'attention.

MM. Gault Brothers, agents de la manufacture Patton de laine à St-John, exhibent un assortiment complet de ces machines, depuis les plus communes jusqu'aux plus perfectionnées.

Nous n'avons pas remarqué le grand

déploiement des produits de l'industrie domestique qui avait coutume d'avoir lieu en cette occasion. Le fait est que l'industrie manufacturière ne paraît pas s'être préoccupée de ce concours. Il est étonnant de ne point obtenir justice, ou le ressentiment d'injustices passées, ou le trop peu de temps pour se préparer? Nous l'ignorons; mais le fait n'en est pas moins regrettable.

Quelques collections attirant particulièrement l'attention. Il y a d'abord l'assortiment de livres et de reliure de MM. J. B. Rolland et Fils Dawson et John Lovell qui se distinguent une supériorité qui reste à notre comparaison.

MM. Redard exposent en même temps des manuscrits français anciens de plusieurs siècles et qui offrent un vif intérêt historique. Ces vieux parchemins sont l'objet d'une attention toute particulière.

M. H. Goulet, photographe offre plusieurs portraits très bien réussis, entre autres celui de M. le Maire Cassidy en grand, qu'il offre en vente moyennant \$250.

MM. Humbert et Cie, qui viennent d'établir une distillerie à Québec ont une superbe collection de spiritueux et de liqueurs choisies au nombre de 66, dont trente seulement ont pu être entrés au concours faute de temps. Ces objets artistiquement rangés et étiquetés disputent avec succès le palmier à l'Exposition de MM. Winning Hill et Ware qui n'a pas d'autres concurrents sérieux à combattre et qui a eu tout le temps de se préparer.

MM. Evans et King ont chacun une magnifique collection de graines de jardins et des champs. Leur assortiment est complet dans toutes leurs parties.

Tout un pan de la bâtisse est occupé par les fondeurs: MM. Ives et Allen, C. Enlincang, Fank, Sargent, Crawford et Surveyr étant à peu près les seuls exposants.

M. Kindmond a tout un assortiment de laines très-fines et très bien trempées. M. F. Gross, expose toutes espèces de bandages, de bras, de jantes, d'yeux, etc., destinés à masquer les défauts de la nature ou les accidents de la vie.

MM. Barland et Lafrechain ont un grand nombre d'échantillons de gravures sur bois, sur cuivre et sur acier, et M. Tasker, Principal de l'Ecole commerciale, beaucoup de spécimens de calligraphie.

Les machines à coudre sont en très grand nombre. Nous voyons figurer les machines C. W. Williams et Cie., Osborne, Baumer, Appleton, Singer, Howe et Wauzner. Toutes sont en pleine opération.

Parmi les exposants canadiens, nous

voyons figurer avec beaucoup de plaisir M. G. H. Chapleau avec ses coffres forts qui restent maîtres du terrain. MM. Labelle, Auger et compagnie, fabricants de coiffes, exposent une quantité de produits d'une incontestable supériorité. Leur seul concurrent est M. d'Arsehot de Québec. MM. V. Turcotte et Cie de Québec offrent du pain de lin et de l'huile de lin de leur manufacture.

MM. Keiffer et Cie, de cette ville, exposent une collection de machines employées dans la fabrication des chaussures, et une machine à coudre les chaussures qui est en pleine opération et qui fonctionne avec une rapidité merveilleuse.

MM. Catelli ont de beaux échantillons de leur vermicelle et de leur macaroni.

Les exteateurs de Bibcock et de Dick sont en nombre et font beaucoup de bruit par l'organe de leurs cornues.

Nous avons parlé de musique. N'oublions pas de mentionner les trois pianos envoyés par MM. Weber et Cie d'Ontario, sur lesquels on a joué avec une infatigable énergie "No one to love" et "Take back this Heart."

MM. Fairbanks et Cie ont un assortiment de balances avec lesquelles beaucoup de gens ont voulu s'assurer de leur poids.

Nous avons remarqué avec chagrin que l'exposition ordinaire des Beaux Arts manquait à son tour. Quelques chromos enfermés dans un coin, trois ou quatre photographies, pas une peinture, pas un pastel, rien enfin qui rappelle que le Canada possède l'amour de l'Art et qu'il cultive le talent artistique.

Avant de sortir du "Palais" admirons le superbe ameublement de salon de M. A. Lavigne, fait sur commande et exposé avec permission.

Cet ameublement a remporté le premier prix d'entrée, laissant bien loin tous les concurrents, qui sont MM. Tees et Cie.

Le Witness expose une presse chromatique et M. Batty, un de ses chefs d'atelier, fait connaître *ubi et ubi les avantages* incomparables de l'engin de Baxter dont il est agent.

Quittons, mais avec l'intention bien arrêtée d'y revenir, le palais de l'Industrie, et jetons un dernier coup d'œil sur les superbes voitures exposées par MM. Gervais, Letoux, Bisailon et F. X. Roy, tous carrossiers canadiens du plus grand mérite, et dont les carrosses, les coupés, les phaétons, etc., ont attiré à bon droit l'admiration générale.

M. G. Brown, de Kingston, a envoyé un buggy armé d'un moyen breveté. Nous avons entendu la remarque que "cette voiture était plus prétentieuse que belle."